Cancer du sein



- avoir eu un ou plusieurs cas de cancers du sein dans sa famille, présenter certaines anomalies non cancéreuses du sein.
- ne pas avoir d'enfant ou avoir eu son premier enfant après 30
- avoir été réglée avant 12 ans,
- être ménopausée après 52 ans,
- prendre des hormones pendant plusieurs années à partir de la
- être en surpoids, avoir un mode de vie sédentaire,
- surconsommer de l'alcool ou du tabac.

Symptômes : n'importe quel changement perceptible au niveau du sein, comme l'apparition d'une rétraction à la surface du sein. un écoulement de liquide par le mamelon, une modification de la texture ou de la pigmentation de la peau du sein ou de l'aréole, la présence d'eczéma sur l'aréole ou le mamelon, une rétractation du mamelon, la présence d'une grosseur dans le sein ou sous l'aisselle, un changement dans la sensibilité, un changement global de l'aspect du sein ou de son volume.

Auto-examen: procéder chaque mois à un examen visuel attentif ainsi qu'à une palpation manuelle des seins dès 25 ans, idéalement une semaine après les règles. Si on constate une modification ou une anomalie par rapport au mois précédent, consulter son médecin même si un dépistage a été réalisé peu de temps

MAIS aucune de ces anomalies ne veut automatiquement dire qu'il s'agit d'un cancer et, au stade précoce, les symptômes sont souvent peu nombreux, d'où l'intérêt du dépistage.

Dépistage : mammographie et échographie. Les deux examens peuvent être complémentaires.

Cancer du col de l'utérus

Toute femme ayant eu des rapports homosexuels ou hétérosexuels peut avoir été en contact avec le virus HPV.

Les principaux facteurs de risque sont une infection chronique par le HPV (Virus du papillome humain) et, dans une moindre mesure, le tabagisme. Entre 85% et 90% des cancers du col de l'utérus se développent suite à une infection chronique par le HPV. L'infection se contracte lors des rapports sexuels avec ou sans pénétration d'un objet partagé ou d'un sexe masculin. La majorité de ces infections passent inaperçues et guérissent spontanément sans laisser de séquelles. Mais dans certains cas, l'infection peut devenir chronique et entraîner à la longue des lésions précancéreuses au niveau du col de l'utérus et éventuellement déclencher un cancer.

Symptômes : rien de suffisamment perceptible pour se rendre compte soi-même de l'infection. Le plus important est de se faire suivre au moins une fois par an par son gynécologue, ce qui est loin d'être le cas surtout chez les lesbiennes!

Prévention : les examens de dépistage (frottis du col de l'utérus) et la vaccination contre le HPV (conseillée chez les femmes avant leur premier rapport sexuel), sont des moyens de prévention importants. Ne pas fumer ou arrêter de fumer est bénéfique pour la santé en général, mais contribue aussi à une diminution du risque de cancer du col de l'utérus.

Dépistage : par frottis.

Vaccination contre le HPV. Attention, le vaccin ne remplace pas le dépistage du cancer du col, par frottis vaginal régulier.



Risques, pratiques et protections

Des pratiques sexuelles sans protections entre femmes comportent des risques élevés de contamination par les IST et le VIH :

- cunnilingus (bouche-sexe) pendant la période des règles ou anulingus (bouche-anus),
- caresses sexe contre sexe.
- échanges d'obiets sexuels.
- pénétrations vaginales ou anales (doigts, objets sexuels, fisting),
- toutes pratiques impliquant un contact avec le sang et ou les

PRATIQUES	MOYENS DE PROTECTION
Caresses	Éviter le contact avec une plaie ouverte.
Baiser	Éviter le contact avec une plaie ouverte.
Ciseau (sexe contre sexe)	Digue dentaire ou carré de latex ou film alimentaire (sauf celui pour le micro-onde) + lubrifiant à base d'eau
Cunnilingus	Digue dentaire ou carré de latex ou film alimentaire (sauf celui pour le micro-onde) + lubrifiant à base d'eau
Annulingus	Digue dentaire ou carré de latex ou film alimentaire (sauf celui pour le micro-onde) + lubrifiant à base d'eau
Fist vaginal/anal	Gants en latex/vinyl/silicone + lubri- fiant à base d'eau
Pénétration digitale vaginale/anale	Gants en latex/vinyl/silicone si plaie ouverte
Pénétration vaginale/anale avec objet sexuel partagé	Préservatif (masculin/féminin) en latex/silicone/polyuréthane + lubri- fiant à base d'eau. A changer après chaque usage
Pratiques uro-scato	Ne pas ingérer l'urine et les excré- ments de la partenaire

PLUS D'INFORMATIONS



FÉDÉRATION
LGBT

- 5 pass, ancienne caserne 17100 SAINTES 10 rue de la Guinette 17000 LA ROCHELLE 06 26 39 66 13 www.sida-info-service.org 05 46 92 98 55



contact@adheos.org

FEDERATION LGBT

22. rue du Maine - 49100 ANGERS 06 22 09 09 66 www.federation-lgbt.org contact@federation-lgbt.org



Service anonyme et confidentiel d'aide à distance pour toute personne s'interrogeant sur sa santé sexuelle (orientation / attirance, identité et pratiques...). Ce service s'adresse aussi à leurs proches. 7j/7 de 8h à 23h 0 810 20 30 40 www.ligneazur.org



(eplanning familial PLANNING FAMILIAL

Écoute, informations et orientation www.planning-familial.org Établissements régionaux d'informations - 17000 LA ROCHELLE

05 46 27 11 59 - 79000 NIORT 05 49 26 95 08 - 86000 POITIERS 05 49 47 76 49

SOURCES

ILGA: http://ilga.org/ilga/fr/article/n9UyHaN1iu CRIPS: www.lecrips.net/L/menu.htm

TOMBER LA CULOTTE: www.sida-infoservice.org/sites/sida/IMG/tomber la culotte/ LE KIOSQUE:

www.lekiosque.org/le-kiosque/59 Association CHLAMYDIAE: www.klamvdias.ch/fr/index.html **COLLECTIF LYONNAIS:**

http://collectif-l.blogspot.fr/p/quide-de-sante.html Orientation sexuelle, violences contre les femmes et santé :

http://crips.centredoc.fr/docs/PDF GED/S48017.pdf

🔭 Sida Info Service.org

SIDA INFO SERVICE 7j/7j - 24h/24h - Anonyme - Confidentie Gratuit à partir d'un poste fixe 0 800 840 800

www.adheos.org

2 AIDES

AIDES

21 Avenue Cordeliers 17000 LA ROCHELLE 05 46 29 86 41 www.aides.org charente-maritime@aides.org



12 rue des filles du Calvaire

75003 PARIS 01 44 59 95 12 www.sneg.org sudouest@sneg.org



Hépatites Info Service 7j/7j - 8h/23h - Anonyme - Confidentiel Gratuit à partir d'un poste fixe 0800 845 800



Lique Contre le Cancer Soutien, écoute, aide et conseils

www.hepatites-info-service.org

0810 111 101 www.lique-cancer.net



Le Cancer du Sein www.cancerdusein.org



Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit Il en existe à La Rochelle, Saintes, Rochefort, St Jean d'Angély, Jonzac Vaux sur Mer, Angoulême, Saint-Michel, Cognac, Ruffec, Niort, Bressuire, Poitiers, Châtellerault, Loudun et Montmorillon Toutes les adresses sur le site de Sida Info Service www.sida-info-service.org/?Ou-faire-un-

LA ROCHELLE



AIDE & DÉFENSE HOMOSEXUELLE POUR L'ÉGALITÉ DES ORIENTATIONS SEXUELLES

06 26 39 66 13 05 46 92 98 55 ADHEOS CENTRE LGBT





CASERNE 17100 SAINTES

HORAIRES D'OUVERTURE : > LUNDI SUR RENDEZ-VOUS > LES IER ET 3E MERCREDI DU MOIS : 14H00 À 18H00

LES 2º ET 4º VENDREDI DU MOIS : 19H3O À 23H3O



PERMANENCE LES 3º MARDI DU MOIS : DE 19HOO À ZIHOO





des

SAINTES
LA ROCHELLE ADHEOS.ORG

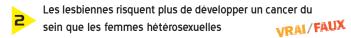
Le safe sex à 100% est impossible. De plus, les lesbiennes sont tellement peu habituées à se protéger que poser la guestion à une (sa) partenaire est très gênant. Clairement, l'essentiel est de savoir quel(s) risque(s) vous êtes prêtes à prendre.

Quel(s) risque(s) êtes-vous prêtes à prendre?



Un petit jeu pour faire le point.





Les relations sexuelles entre femmes présentent un risque nul de transmission du VIH

Les lesbiennes sont à l'abri des infections sexuellement transmissibles (IST)

Les lesbiennes, comme toutes les femmes, ont accès à un vaccin préventif contre le cancer du col de





Infections Sexuellement **Transmissibles**

Aujourd'hui encore, les IST sont considérées, à tort, comme des «infections honteuses». Il est important de consulter un médecin gé-

néraliste ou un gynécologue dès que vous avez un doute. Même si cela peut être difficile, si vous avez une IST, il est essentiel d'en parler à votre (vos) partenaire(s) afin d'arrêter la chaîne de transmission. Votre partenaire pourra se faire dépister et éventuellement traiter.

Les IST ne présentent pas forcément de symptômes. Ceux-ci peuvent varier d'un individu et d'une IST à l'autre. Plus tôt elles sont détectées. plus leur traitement est simple et efficace.

tions graves (grossesse extra-utérine, stérilité).



L'infection à

CHLAMYDIAE TRACHOMATIS

Chlamydiae est l'IST d'origine bactérienne la plus fréquente chez les femmes. Cette infection est une des causes principales de stérilité féminine. Le plus souvent sans signe apparent, elle provoque une inflammation du col de l'utérus ou des trompes, et peut, en l'absence de traitement, être à l'origine de complica-

Contamination : lors de relations sexuelles non protégées (pénétration vaginale ou anale, fellation, cunnilingus).

Dépistage : un test sur une analyse de sang ou un prélèvement

Traitement: simple et efficace.

VRAI - Les lesbiennes ont tendance à consulter leur gynécologue plus rarement que les femmes hétérosexuelles. Certaines pensent ne pas en avoir besoin sauf en cas de prise de contraception ou de grossesse. Pourtant une visite gynécologique permet de déceler la présence d'IST et de certains cancers comme le cancer du sein et du col de l'utérus. Le suivi gynécologique est indispensable pour toutes les femmes et à tout âge, quelle que soit l'orientation sexuelle.

AL AU NIVEAU D'UNE PROBABILITÉ

STATISTIQUE - En plus des facteurs de risque communs à toutes les femmes, on peut pointer la présence de facteurs aggravants chez les lesbiennes. La surconsommation d'alcool et de tabac par rapport aux femmes hétérosexuelles. ou le fait de ne pas avoir d'enfant, exposent à un risque accru de cancer du sein. Même si les études scientifiques manquent pour être catégo. rique. il est probable que le risque de cancer du sein chez les lesbiennes soit donc globalement plus élevé que la moyenne.

BLENNORRAGIE ou GONOCOCCIE

Infection due à une bactérie, ap-

pelée gonocoque. Chez la femme l'infection ne donne le plus souvent pas de signes, ce qui augmente les risques de transmission de la maladie. Lorsqu'ils existent, les symptômes sont relativement discrets : inflammation du col utérin, inflammation de la vulve et du vagin avec pertes jaunâtres, discrète inflammation de l'urètre. Le gonocogue, non traité, peut entraîner une atteinte des articulations et être responsable d'une stérilité.

Contamination : lors de relations sexuelles non protégées.

Dépistage : prélèvement local.

Traitement: antibiotique, court et efficace.

PAPILLOMA VIRUS HUMAIN (HPV) Symptômes et CANCER DU COL

ou condylomes qui se développent sur la vulve, le vagin, le col de l'utérus, l'anus et parfois dans la bouche. Il faut consulter régulièrement un gynécologue, un médecin généraliste ou un dermatologue car certains types de condylomes génitaux peuvent évoluer vers un cancer du col de l'utérus, de l'anus ou du rectum. Le cancer du col de l'utérus est le deuxième cancer le plus fréquent chez la femme, à l'échelle mondiale.

Contamination : lors de relations sexuelles non protégées. (voir la partie «Risques, pratiques et protections»).

Dépistage : frottis au niveau des lésions et prélèvement de

Prévention : un vaccin préventif existe. En France, il est recommandé de vacciner les jeunes femmes de 14 à 23 ans qui n'ont pas encore eu de rapports sexuels ou qui sont dans leur première année de vie sexuelle. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre médecin.

> FAUX - Les risques de transmission du VIH entre femmes sont faibles mais pas inexistants. Plusieurs cas de transmission sexuelle du VIH entre femmes ont été recensés (même si les études sur le sujet

sont rares). Certaines pratiques sexuelles entre femmes exposent à un risque de contamination par le VIH (voir la partie «Risques, pratiques et protections»).

SYPHILIS

maire, la lésion typique de la syphilis peut passer inaperçue. Il s'agit d'un chancre indolore et fugace qui se localise sur les organes génitaux, ainsi que dans la bouche et la gorge. C'est un germe extrêmement contaminant avec des complications graves (atteinte du cerveau de façon irréversible, des nerfs, du coeur, des artères et des yeux, atteinte du nouveau-né si la mère est infectée).

Au stade pri-

Contamination : par le sang, les sécrétions sexuelles, les lésions buccales et la salive, par le simple contact avec une zone infectée. Toutes les pratiques sexuelles non protégées

sont contaminantes : pénétration vaginale et/ou anale, bouche/sexe et bouche/anus.

Dépistage : par une prise de sang Traitement: antibiotique.

HERPÈS GÉNITAL et HERPÈS LABIAL

L'herpès génital est une infection due au virus de type HSV2 qui se déclare sous forme de petites cloques (vésicules) localisées dans le vagin, sur le col de l'utérus et sur la vulve. Les symptômes sont souvent très douloureux et débutent par des démangeaisons, des brûlures.

La transmission d'un d'herpès génital à la bouche est rare. Il peut y avoir une transmission vers d'autres parties du corps (par exemple les yeux, le nez, les fesses).

L'herpès labial ou « bouton de fièvre » (qui n'est pas une IST) est une infection due au virus de type HSV1 qui se déclare sous forme de petites vésicules/ cloques.

des pratiques sexuelles

aussi variées que les

personnes hétérosexuelles

comportements sexuels à

risque d'IST, aussi bien avec

des femmes qu'avec des

hommes. Le risque de

transmission d'IST entre

deux femmes est donc bien

Transmission possible de la bouche au sexe du partenaire.

WX - Les lesbiennes ont

VRA - Depuis 2008, deux vaccins permettent de se protéger contre et elles peuvent avoir des 5 plusieurs types de papillomavirus. responsables d'environ 70% des cancers du col de l'utérus. Il est acces· sible à toutes les jeunes femmes de 14 à 23 ans qui n'ont pas encore eu de rapports sexuels ou qui sont dans leur première année de vie sexuelle.

UIH **Virus de l'Immunodéficience** Humaine

Le VIH est un virus responsable du Syndrome d'Immunodéficience Acquise (SIDA). Le VIH peut causer de graves dommages immunitaires et entraîner, à terme, le décès des personnes atteintes. Traitées adéquatement, ces dernières arrivent à combattre le VIH et retrouvent une immunité leur permettant de ne pas contracter d'infections opportunistes. Malgré les avancées médicales de ces dernières années, on ne guérit toujours pas du

Le VIH se transmet :

- lors des rapports sexuels : transmission par le sang (v compris menstruel), les sécrétions vaginales, le sperme, en contact avec une blessure de la peau ou avec une muqueuse même intacte (bouche, vagin, rectum),
- lors de l'usage de drogues : transmission par le partage de seringues usagées ou d'une paille (sniff) contenant du sang contaminé.
- de la mère à l'enfant : transmission par le lait maternel.



Dépistage rapide : le TROD, test rapide d'orientation diagnostique, permet d'avoir un résultat en 30 minutes.

JUSTE UN BOIGT POUR SE FAIRE DEPISTER

Traitement post-exposition (TPE): il existe un traitement d'urgence accessible après un risque sexuel au plus tard dans les 48 heures aux Services des Urgences des Hôpitaux.

> -vous? sur la violence envers les femmes en France, de 2000, a permis d'estimer que la prévalence d'au moins une tentative de suicide au cours de la vie est de 2 % chez les femmes qui ont eu des rapports

homosexuels contre 6 % parmi les femm exclusivement hétérosexuelles. C'est l'hom phobie subie qui est un facteur de risque suicidaire. et non l'homosexualité.

HÉPATITES UIRALES sexuellement transmissibles

➤ VIRUS DE L'HÉPATITE C (VHC) nation par le VHC peut entraîner une hépatite C chronique,

avec un risque de cirrhose pouvant parfois déboucher sur un cancer du foie. Il n'existe pas de vaccin.

Contamination principale : par le sang, par le partage d'objets en contact avec le sang (matériel d'injection de drogues, rasoir, paille à sniffer, brosse à dents, etc), piercing et tatouage réalisés dans un cadre ne respectant pas les règles d'hygiène et d'asepsie.

Risques de contamination sexuelle : la contamination par voie sexuelle est plus rare. Elle s'effectue essentiellement par la présence de sang lors des rapports sexuels, durant les règles ou s'il y a présence d'irritations, ou lors de rapports «violents» (pratiques «hard» ou SM (sadomasochistes) sans protection). Elle est augmentée si la partenaire est coïnfectée par le VIH.

Un risque de transmission materno-foetale (de la mère à l'enfant) est possible au moment de l'accouchement

Dépistage : un délai de 3 mois entre la prise de risque et le dépistage est nécessaire pour un résultat fiable à 100 % (test Elisa qui permet de dépister des anticorps).

VIRUS DE L'HÉPATITE B (VHB)

Comme pour le VHC, le VHB peut entraîner une hépatite chronique active, qui peut évoluer vers une cirrhose ou un cancer du foie.

> Un vaccin est disponible. Contamination : comme pour le VHC.

Dépistage : par une prise de

► VIRUS DE L'HÉPATITE A (VHA)

Le risque de transmission bouche/anus (anulingus) est dû à la présence de selles contaminées par le virus. D'une façon générale, les selles, l'eau souillée, les fruits de mer, les fruits et légumes crus mal lavés et souillés, peuvent véhiculer le virus. Il existe un vaccin.

Dépistage : par une prise de sang

